

En livrant au public ce second volume et ces quelques pensées, ces quelques "Visions de guerre", j'éprouve la grande *navrance* de ne pouvoir encore fermer mon livre avec le mot : Victoire. C'était le vœu que j'avais formulé dans la préface de "A la Baïonnette", je termine celle de "Nos gloires et nos deuils" par ce mot : Espoir.

C.-L. DE ROODE

Montréal, décembre 1916.

